

la  
**Séguinière**



**“Sur la route des Séguin”**

---

**VOLUME 3 / No: 4**

**DÉCEMBRE 1993**

---

**Mot de la présidente:**

Bonjour!

Nous n'avons pas fini d'en parler de ce merveilleux voyage accompli par plus de quatre-vingt-dix descendants de François Séguin au pays de leur ancêtre.

Un regret cependant....

Nous aurions aimé pouvoir partager cette belle aventure avec toutes nos familles et tous les membres de notre association.

C'est pourquoi dans le présent numéro, nous espérons que vous nous accompagnerez tout au long de ce pèlerinage historique, quand, dans la petite église de Saint-Aubin-en-Bray, on pose une plaque commémorative à la mémoire de notre ancêtre tout comme au repas convivial qui suivra avec Monsieur le Maire Labarre.

Quelques jours plus tard dans la vieille ville de La Rochelle, on honore la mémoire de Jeanne Petit avec l'Institut francophone de Généalogie dont les membres ont été on ne peut plus accueillants et charmants, jusqu'à la grandiose réception à l'Hôtel de Lassay avec Monsieur Philippe Séguin, président de l'Assemblée Nationale Française. Partout le même accueil enthousiaste et toujours la même chaleureuse amitié.

Dans quelques jours, nous fêterons la Noël et nous serons à l'aube d'une nouvelle année. Que l'Enfant de la Crèche vous comble de ses dons et de ses bénédictions. Joyeux Noël et meilleurs souhaits pour une bonne année.

*Yolande Séguin-Pharand*

Yolande Séguin-Pharand, présidente  
Association des Séguin d'Amérique

---

# Association des Séguin d'Amérique

## Conseil d'Administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand # 1	89 Gilles-Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président:	Raymond J. Séguin # 3	424 Besserer, Ottawa (Ont.) H1N 6C1	(613) 241-0414
Secrétaire:	Patricia Séguin-Leduc # 4	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-2147
Trésorier:	Raymond Séguin # 2	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publiciste:	Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Généalogiste:	André Séguin # 6	23 Dubé, Gatineau (Qué.) J8R 2W2	(819) 568-9069
Archiviste:	Gisèle Séguin # 7	38 Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5831

Administrateurs:	André Séguin # 261	3643 Place Julie, Fabreville, Laval (Qué.) H7P 5J6	(514) 963-0866
	Gaston-J.-Chs Séguin # 424	522, 4ième avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-4640
	Jacqueline Séguin # 12	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5529
	Lionel Séguin # 38	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Marie-Hélène Séguin # 541	6219-B de Lorimier, Montréal (Qué.) H2G 2P5	(514) 722-1007
	Pierre-Paul Séguin #134	8 Kennedy, Masson-Angers (Qué.) J8M 1E5	(819) 986-5404

## Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19ième avenue, Pincourt (Qué.) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre # 5	(voir ci-haut)	
Jean Séguin # 242	765 Gardenville, #1, Longueuil (Qué.) J4H 2H9	(514) 651-9917
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	
Traduction anglaise:	Blanche Girard	
	Patricia Séguin-Leduc # 4	
	Raymond-J. Séguin # 3	

*Infographie et mise en page: Jean Dion*

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 4<sup>e</sup> trimestre 1993

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

*Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.*

Publié et édité par: L'Association des Séguin d'Amérique

231, de Brullon

Boucherville, Qc J4B 2J7

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.*

*Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*





# ACCUEIL PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

À peine avons-nous foulé le sol français que déjà les Séguin d'Amérique sont attendus et reçus à bras ouverts, dans une atmosphère de fête et de réjouissances.

La présidente Yolande-Séguin Pharand remercie le Conseil en ces termes:

## **Discours prononcé au Conseil Général de l'Oise**

par Yolande Séguin-Pharand

*présidente de l'Association des Séguin d'Amérique*

*le 10 septembre 1993*

"Pour cette première journée en terre française, quel accueil chaleureux et quel geste de franche hospitalité.

Malgré les heures de décalage qui, hélas! se font sentir, nous sommes heureux et ravis d'être ici, en Picardie, pays de nos ancêtres. Notre séjour de deux semaines aurait pu se passer entièrement dans votre magnifique région de l'Oise, que le temps nous aurait manqué pour épuiser toutes les ressources de son glorieux patrimoine. Mais les heures nous sont comptées et c'est avec regret que nous quitterons votre beau coin de pays.

Désirant établir des liens plus étroits et des échanges plus réguliers et plus constants entre le Québec et l'Oise, notre ami Jean-Louis Pétrieux se fait un point d'orgueil de vanter les mérites de votre pittoresque contrée et l'on envisage de former une association qui pourrait s'appeler tout naturellement Québec-Oise.

En terminant, au nom de tous, je remercie M. Jean-François Mancel, président du Conseil général de l'Oise, pour sa cordiale hospitalité. Nos remerciements s'étendent aussi à Mme Laurence Miroux et à Mme Jacqueline Lebau de l'Association France-Québec, ainsi qu'à toutes les personnes de cette association pour leur participation à cette accueillante réception.

Merci encore à tous les Séguin français qui sont ici présents et qui ont tenu à nous rencontrer. Nous osons leur demander de créer une association parallèle de Séguin en France. Quels échanges enrichissants on pourrait réaliser!"







## SAINT-AUBIN-EN-BRAY

Adhémar séguin #20

le 11 septembre 1993

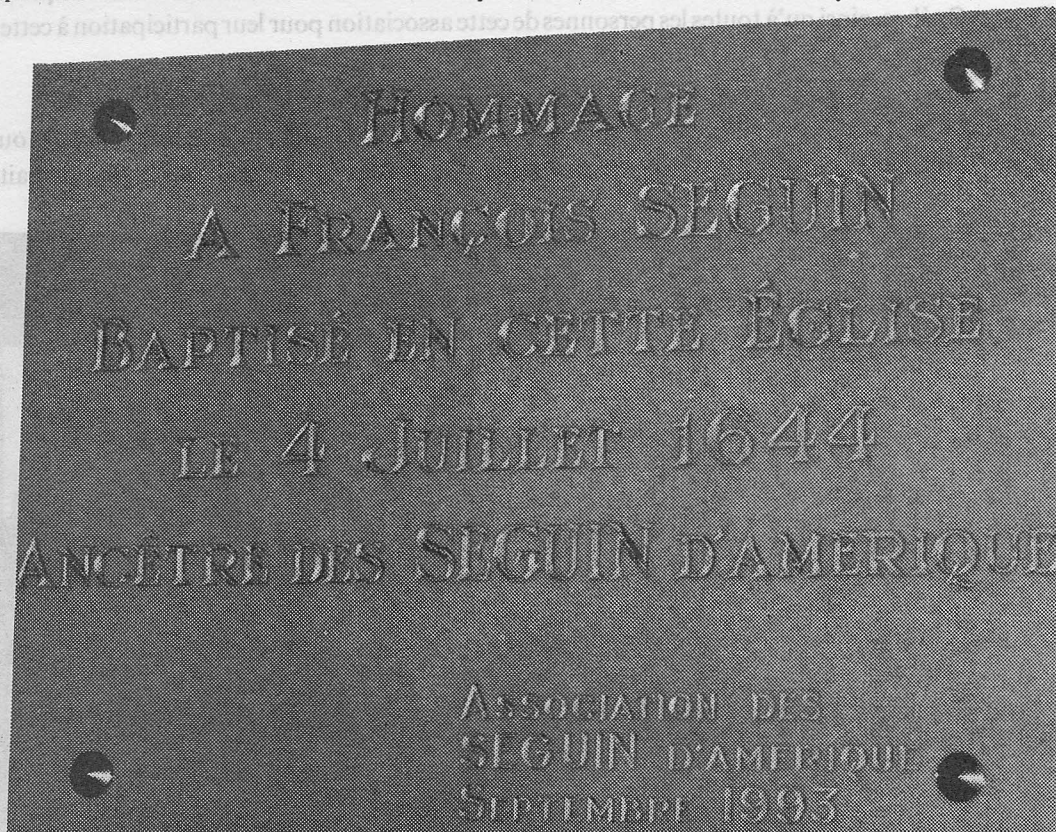
Saint-Aubin-en-Bray, salut! Les Séguin d'Amérique sont heureux de fouler le sol de la Picardie, berceau de leur ancêtre François Séguin.

En effet le 11 septembre 1993, les Séguin d'Amérique descendent à Saint-Aubin-en-Bray. Le maire, les autorités locales, le garde-champêtre les accueillent aimablement; ils se rendent immédiatement à l'église. Quelle joie envahit ces Séguin à la pensée qu'il y a trois siècles et demi, le 4 juillet 1644, on a apporté François en cette église pour en faire un enfant de Dieu!

La messe est vite préparée. L'organiste et deux dames aident les visiteurs d'outre-mer à chanter. L'abbé Dubreucq, qui doit s'occuper de plus de vingt paroisses, a bien voulu célébrer la messe. On entonne le chant d'entrée: "Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez toi, dans ta maison." Eh oui! Nous arrivons du Canada, des Etats-Unis dans ta maison qui a vu François. On avait l'impression que deux cents personnes chantaient tellement l'enthousiasme était grand. L'abbé Dubreucq, dans son homélie, fait allusion à notre pèlerinage sur le lieu du baptême de François. Il nous pose la question comme l'a fait Jean-Paul II aux Français: "Qu'as-tu fait de ton baptême?" A la fin de la cérémonie, tous entonnent un chant approprié: "Que tes oeuvres sont belles, Seigneur!"

Ensuite tous les Séguin se rendent à l'arrière de l'église, près du baptistère où l'on dévoilera une plaque commémorative en mémoire de François Séguin. Cette plaque est un : **HOMMAGE À FRANÇOIS SEGUIN BAPTISÉ EN CETTE ÉGLISE LE 4 JUILLET 1644, ANCÊTRE DESSÉGUIN D'AMÉRIQUE.** "C'est pour rappeler ton courage, dit le Père Edouard Séguin, que les Séguin ont fait installer cette plaque et c'est avec une très grande émotion que je la bénis en ton honneur." La famille Séguin venait de vivre un événement important. Cette plaque restera le témoin de la gratitude et du respect que notre famille voue à ses ancêtres.

Après la cérémonie, les Séguin visiteront la mairie; la commune de Saint-Aubin-en-Bray les invitera à déguster un copieux repas arrosé abondamment d'un bon vin capiteux. Merci à vous , chers Brayons.







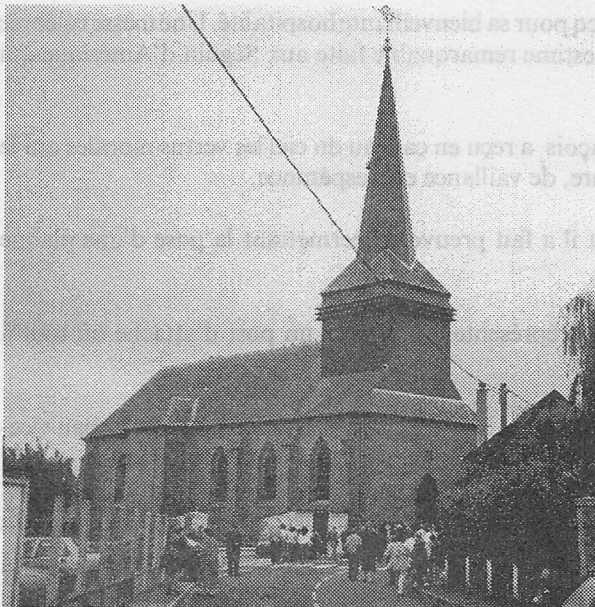
## Homélie prononcée par M. l'Abbé Jack Dubreucq,

Curé de Saint-Aubin-en-Bray

le 11 septembre 1993

Mes chers Canadiens

En cette église, il y a 350 ans, un de vos ancêtres, François Séguin, recevait le baptême; il devenait disciple de Jésus-Christ, comme tout baptisé. François était appelé à vivre l'Évangile, à le mettre en pratique.



Église Saint-Aubin-en-Bray

C'est peut-être à cause de conditions économiques très difficiles en cette région qui ont poussé François Séguin à émigrer au Canada... Et aujourd'hui, 350 ans après, certains de ses descendants reviennent en pèlerinage sur le lieu de son baptême. Pendant quelques jours vous allez découvrir quelques coins de France. Et puis vous repartirez dans votre grand pays, le Canada. Mais vous aurez laissé une marque de votre voyage. Cette plaque tout près du baptistère, ce lieu où François fut baptisé.

En parlant du baptême de François, je ne peux oublier la question que Jean-Paul II posait aux Français il y a douze ans lors de son voyage à Paris: "France, qu'as-tu fait de ton baptême?" Et chacun, nous devons toujours nous poser cette question: que fais-tu de ton baptême? Enfant de Dieu, disciple de Jésus, notre baptême doit être pour nous, un appel incessant, un rappel de notre vocation... Chaque dimanche, et même chaque jour si nous le voulons bien, Jésus nous appelle à mettre en pratique notre baptême. Ainsi l'Évangile que nous venons d'entendre, à la question de Pierre: "Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois devrais-je lui pardonner?" - "Jusqu'à sept fois!" C'est la question de Pierre à Jésus...

C'est la question que se pose aujourd'hui les habitants d'un autre pays qui nous est cher à nous baptisés. Il s'agit du pays même de Jésus, où le fils de notre Dieu est né, où Jésus a vécu son enfance, où il a donné sa vie au monde... C'est la Palestine. Depuis 50 ans, entre Palestiniens et Israéliens c'était la guerre. Attentats et morts, haine qui s'étendait dans tous les coeurs. On se refusait de reconnaître l'existence de l'autre, le droit de vivre en ce pays. Et hier matin, on signait de part et d'autre, un accord reconnaissant l'existence de l'autre, de l'autre peuple qui sont appelés à vivre ensemble sur le même sol, une même terre: cette terre de la Palestine.

Mais le plus difficile reste à faire dans le pays de Jésus; c'est la paix qu'il faut établir et cette fois elle demande à chacun et à tous la volonté de pardonner. Combien de fois dois-je pardonner? Palestiniens et Israéliens vont devoir se poser cette question et la mettre en pratique. La réponse de Jésus ne laisse aucun doute. Jésus vient nous dire encore aujourd'hui: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. C'est-à-dire à l'infini, sans jamais cesser, jusqu'à ce que fleurisse le rameau de la paix entre ces deux peuples, entre tous les habitants du pays de Jésus. Et cette paix, voulue par Jésus, c'est en Jésus que nous pourrons la trouver.

Voilà l'importance de notre baptême qui nous a fait disciples de Jésus. La paix, c'est aussi un don à recevoir avant d'être une action des hommes. Si j'accepte de pardonner à l'autre, la paix me sera donnée au centuple de ce que j'aurais espéré. C'est ce que la parabole de l'Évangile veut nous enseigner ce matin.

Envers le Seigneur, j'ai une dette; je n'en connais pas le montant tellement elle est énorme: l'équivalent de 60 millions de journées de travail d'après l'évangile. Mais il y a une chose sur laquelle je peux compter nous dit Jésus: c'est la bonté du maître qui est saisi de pitié devant notre misère et notre péché, qui veut nous pardonner, qui veut nous pardonner mais qui demande de notre part en retour, un geste: ne pas oublier de pardonner à l'autre qui m'aurait fait du mal. Car si je pardonne à l'autre, c'est le signe que j'ai accueilli en moi ce pardon donné par le Seigneur. Et je permets ainsi au pardon du Seigneur d'être donné à l'autre. Je suis ainsi ma vocation, mon baptême de disciple de Jésus qui est venu pour





nous pardonner nos péchés. Qu'as-tu fait de ton baptême? "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois, nous dit Jésus". Que chacun de nous pardonne à son frère de tout son coeur.

Que ce soit notre prière pour votre ancêtre François Séguin, pour Israéliens et Palestiniens qui ont beaucoup à se pardonner les uns aux autres. Et pour vous mêmes, afin que la paix règne dans les coeurs, ici en France et là-bas au Canada.

Que le Seigneur, Prince de la paix, soit avec vous!

### **Allocution prononcée par Yolande Séguin-Pharand, dans l'église de Saint-Aubin en Bray.**

Je voudrais remercier chaleureusement M. Le Curé Dubreucq pour sa bienveillante hospitalité. Une messe célébrée dans l'église même où fut baptisé notre ancêtre est une marque d'estime remarquable faite aux Séguin d'Amérique qui restera à jamais gravée dans nos coeurs.

C'est ici qu'en devenant enfant de Dieu et de l'Eglise, François a reçu en cadeau du ciel les vertus morales qui le guideront toute sa vie et lui forgeront une âme auréolée de bravoure, de vaillance et d'espérance.

Je remercie M. le Curé pour la gracieuse acceptation dont il a fait preuve en permettant la pose d'une plaque commémorative à la mémoire de François Séguin.

Ce temple magnifique dans son ancienneté et sa simplicité représente à nos yeux un port d'attache où tout a commencé.

Cette plaque commémorative, nous la devons à M. Vessimont président, à Mme Vessimont et à Mme Lebau vice-présidente, tous trois principaux artisans de cet événement qui éternisera notre passage à Saint-Aubin-en-Bray.

Merci aussi à Mme l'organiste et à ces dames de la chorale qui ont permis qu'ensemble on chante les louanges du Seigneur en cette église qui nous tient tant à coeur.



*Messe à l'église de Saint-Aubin-en-Bray concélébrée par l'abbé Jack Dubreucq et par le Père Édouard Séguin, c.s.v.*





# RÉCEPTION À LA MAIRIE

## **Discours de M. Jean-Jacques Labarre,**

*Maire de Saint-Aubin-en-Bray,*

*le 11 septembre 1993*

C'est un grand honneur pour la Commune de Saint-Aubin-en-Bray, d'accueillir ses "Cousins Québécois", et je suis heureux que vous ayez pu entreprendre ce long voyage pour venir sur les lieux où ont vécu vos ancêtres et notamment la famille Séguin.

Je sais que chez-vous, au Québec, vous êtes proches de la France, non seulement par la langue, mais par le coeur. Nous, ici, nous en avons pris encore plus conscience depuis le fameux "Vive le Québec libre" lancé par le Général de Gaulle, lors d'une visite dans votre pays.

Revenir aux sources, retrouver ses origines, renouer avec le pays qui a vu vivre ses ancêtres, c'est toujours quelque chose d'émouvant et de merveilleux à la fois.

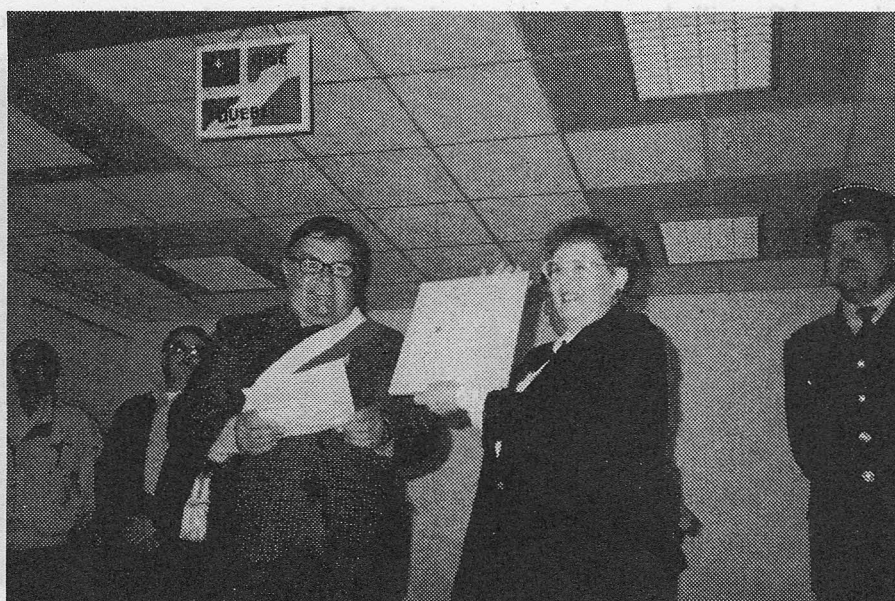
Afin que vous gardiez de notre village un souvenir "palpable", j'ai le plaisir de vous remettre, au nom de la municipalité ce petit cadeau en gage d'amitié "France-québécoise".

Vous serez également, tout à l'heure, invités à signer notre livre d'or, témoignage de votre visite à Saint-Aubin-en-Bray.

Pour conclure et sceller cette amitié entre cousins, je vous propose de lever notre verre à la réussite de votre voyage.

**VIVE SAINT-AUBIN-EN-BRAY !**

**VIVE NOS AMIS QUÉBÉCOIS !**



*Jean-Jacques Labarre, maire de Saint-Aubin-en-Bray, Yolande Séguin-Pharand, notre présidente et le garde champêtre M. Leroux Gérard.*





## Allocution prononcée par Yolande Séguin-Pharand, Saint-Aubin-en-Bray.

À l'aube d'un second millénaire, comme il nous est facile de réaliser un rêve.

Aujourd'hui, nous retrouver au pays de François Séguin, c'est l'aboutissement d'un projet longuement caressé. C'est ici, au pays de Bray, que pour nous, la devise du Québec, le "Je me souviens" prend tout son sens.

En 1665, la grande aventure tentée par notre ancêtre en terre d'Amérique était un défi à sa mesure et à son espérance.

Quittant famille et patrie qu'il ne reverra plus, c'est dans l'espoir d'une vie meilleure qu'après une longue traversée de l'Atlantique, il aborde les rivages inconnus du Nouveau-Monde.

L'épaisseur de la forêt qui s'étend jusqu'au bout de l'horizon, les rudes hivers du Canada, les fréquentes escarmouches avec les Iroquois, rien ne parvient à abattre le courage et l'audace de ce vaillant pionnier.

C'est le 31 octobre 1672, qu'à Boucherville, il épouse Jeanne Petit, fille du Roy et originaire de la paroisse Ste-Marguerite de La Rochelle. Concessionnaire d'une terre dans la Seigneurie des Iles Percées, lentement, vaillamment, héroïquement, il s'acharne à faire reculer la forêt et entreprend l'oeuvre colossale de bâtir un pays.

Descendants en ligne directe de ce héros obscur et sans gloire, c'est avec fierté que nous portons son nom comme un symbole d'appartenance à un passé rempli de grandeur et à un avenir plein de promesse.

Héritiers d'une langue qui nous vient de cet ancêtre lointain, nous l'avons conservée en dépit de beaucoup d'obstacles. Après la conquête de 1763, où la France cédait le Canada à l'Angleterre, il restait bien souvent une seule grammaire française en usage dans les écoles. Seul le professeur avait le droit d'en tourner les pages afin d'en prolonger l'existence.

Et le défi dura plus de cent ans !

Cet attachement voué à la langue de nos aïeux, nous le devons à la tenacité et à l'intelligence des générations qui nous ont précédés même si au cours des siècles, nous avons adopté un accent un peu différent de nos cousins français.

En terminant, je voudrais remercier M. le Maire Labarre et ses adjoints pour leur cordiale hospitalité, ainsi que M. Legros-Remy et tous les membres de L'Association généalogique de l'Oise, ici présents, et toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont permis de vivre cette magnifique journée.

Avec les roses de Picardie reflleuriront longtemps dans nos mémoires les merveilleuses images du pays de Bray.

Nous rentrerons chez nous le coeur plein de reconnaissance et de tendresse pour ceux qui nous les ont fait découvrir.

Pour parodier le grand Corneille dans son dernier vers du Cid: "Mais avant de partir, venez qu'on vous embrasse."



Les Séguin devant la mairie de Saint-Aubin-en-Bray





# LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT

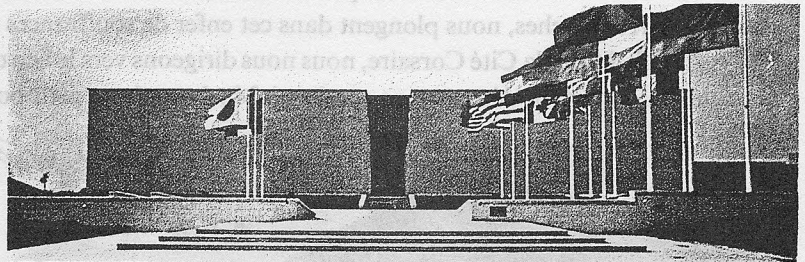
Lucie L'Espérance-Séguin #469

le 13 septembre 1993

Avec les "Séguin d'Amérique", je reviens d'un merveilleux voyage en France.

Sur le chemin qui nous amenait au pays des ancêtres, chaque jour fut un enchantement: réceptions, visites d'abbayes, de cathédrales, de châteaux, de vignobles et de monuments historiques.

L'un d'eux le "Mémorial de Caen" m'a profondément ébranlée. La visite du musée réveilla de lointains souvenirs des années "40". L'occupation nazie en France, la tentative de débarquement à Dieppe par les commandos canadiens en 1942 et qui fut un malheureux échec!



Mémorial de Caen

Par la suite, pendant que les Alliés planifiaient une opération massive, ici au Canada, on imposait le rationnement et nos jeunes gens s'enrolaient dans les forces armées. Après un dur entraînement, ils partaient outre-mer. Ainsi, trois de mes frères, un dans l'aviation et deux dans l'armée, partirent à leur tour pour l'Angleterre laissant derrière eux soit une jeune épouse, soit une fiancée. Inutile de rappeler l'inquiétude des parents, les Noël tristes de ces années! Mais ce n'était rien en comparaison des drames qui se vivaient en Europe.

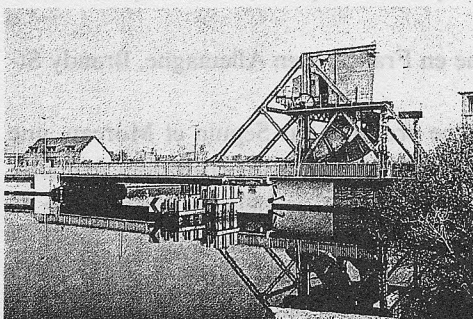
Enfin, grâce à leur ferme volonté de vaincre, les Alliés réalisaient avec succès sur les côtes de la Normandie la grande invasion du continent le 6 juin 1944.

Revoir le film de tous ces événements est très émouvant. On éprouve une profonde admiration devant l'ingéniosité des Alliés qui ont fabriqué les nombreux caissons flottants en béton armé pour y établir un port artificiel, nécessaire au grand débarquement du fameux jour "J".

Ce fut probablement le plus formidable déploiement militaire de l'histoire. A tous ceux qui y participèrent, bravo! sincère reconnaissance pour votre héroïsme!

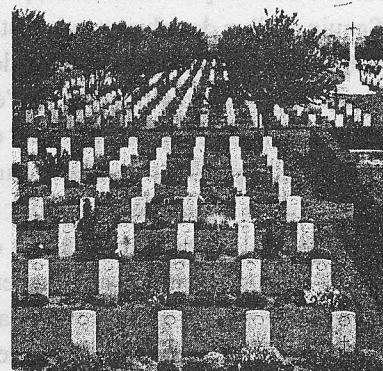
Arromanches conserve encore quelques quais fixés aux rochers qui témoignent de ces hauts faits.

Plusieurs villes de la côte furent littéralement rasées; c'est de cet endroit cependant que les Alliés commencèrent la marche conquérante qui aboutit un an plus tard à la victoire finale.



Pegasus Bridge à Bénouville.

Libéré dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.



Le cimetière canadien de Bény-sur-Mer.





# LA DISTILLERIE SEGUIN À MACHECOUL

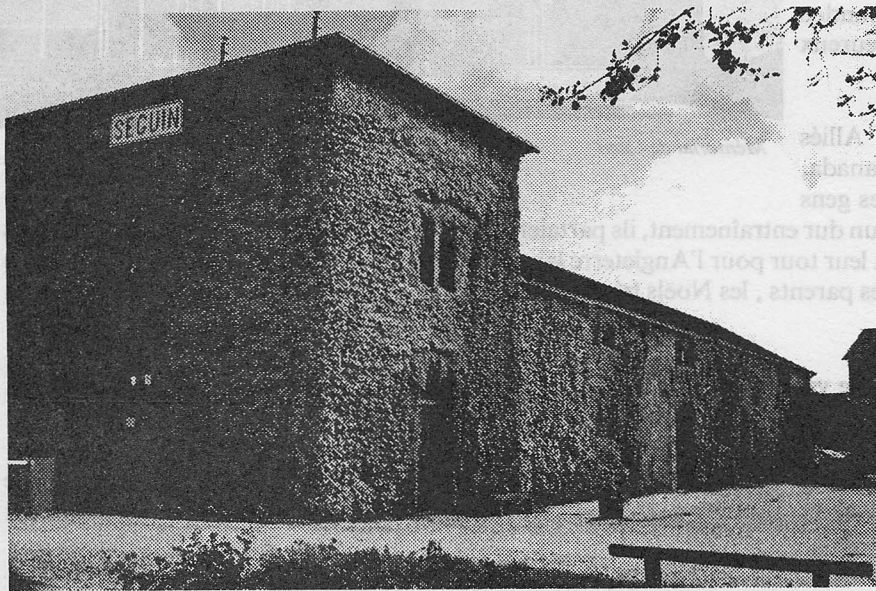
Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre, #005

le 15 septembre 1993

Après avoir fraternisé avec nos hôtes de St-Aubin-en-Bray, nous quittons la Picardie natale de François Séguin. Des moments heureux nous sont réservés à Rouen, Honfleur, Mont St-Michel malgré une température exécrable...

Nos visites au mémorial de la paix à Caen, au cimetière militaire de Beny-sur Mer et aux plages du débarquement de 1944 à Arromanches, nous plongent dans cet enfer de souffrances que vécurent nos militaires et le peuple français.

De St-Malo, la Cité Corsaire, nous nous dirigeons vers le lieu de naissance de Jeanne Petit, La Rochelle. En cours de route, un important détour nous conduit à Machecoul, un petit bourg où se fabrique un excellent "brandy Seguin".



Dès notre arrivée sur le site de la distillerie, un important édifice de briques rouges affiche sur sa façade supérieure un immense "SEGUIN" au couleur beige. Un gros "brin de fierté" envahit les 92 Séguin d'Amérique qui y sont attendus et accueillis avec chaleur.

L'histoire de cette eau-de-vie Seguin nous est d'abord présentée via un film documentaire. Séance qui est ensuite suivie de la visite des lieux. Le tout se termine par la dégustation.

Lorsque des négociants en vins français entreprennent de distiller le vin pour mieux l'exporter vers les pays chauds, on nomme ce liquide eau-de-vie à cause de ses propriétés thérapeutiques.

Les Hollandais le baptisèrent "brandewyn" ou vin brûlé. Par la suite, ce nom fut anglicisé en brandy.

L'eau-de-vie de la région de Cognac est appelée Cognac, celle de Gascogne, Armagnac, celle de Bourgogne, "Fine Bourgogne" et enfin celle de Machecoul, "Fine Bretagne".

La venue d'une distillerie à Machecoul remonte au cours des années 1870 alors que les vignobles de la région de Cognac furent dévastés par le phylloxéra. La firme Rémy Martin, à la recherche d'une nouvelle eau-de-vie de qualité, décide de fonder la distillerie St-Rémy à Machecoul, près de Nantes. La firme adopta alors le nom de Seguin et Cie.

Aujourd'hui, Seguin est l'un des plus grands distillateurs d'eau-de-vie de qualité et exporte 95% de sa production. Trois chais abritent 8,000 fûts et tonneaux (4 millions de litres d'eau-de-vie).

Depuis 1950, l'acheteur choisit la bouteille et l'étiquette: Fine Bretagne en France et en Allemagne, Brandy St-Rémy Napoléon au Canada, Brandy Napoléon Seguin en Amérique du Sud.

La Fine Bretagne vieillit pendant trois ans dans des tonneaux de chêne produits par Seguin et Moreau, une entreprise du groupe Rémy Martin. Il faut cinq ans pour le Brandy Napoléon. Tout au long de cette maturation, le maître chai goûte, teste la teneur d'alcool et le développement du goût et de sa couleur. Il procède au mélange d'eau-de-vie de qualité et d'âge différents. Cette industrie procure de l'emploi permanent à 47 employés.

Hélas! les Séguin d'ici ne pourront se procurer au Canada la fine Bretagne portant l'appellation "Seguin" sur la bouteille. Seuls les Séguin du voyage ont rapporté dans leurs bagages... un goût de cet élixir et plusieurs bouteilles de cette grande eau-de-vie SEGUIN originaire des Coteaux de La Loire.





## AU PAYS DE JEANNE PETIT

Grâce à l'Institut Francophone de Généalogie de La Rochelle une fois de plus nous sommes choyés par la chaleur de l'accueil, par la présence de nombreux Séguin français venus nous rencontrer, par une magnifique réception et par la remise à chaque participant d'un très beau parchemin-souvenir qui rappelle le grand départ de Jeanne Petit vers la Nouvelle-France.



### **Allocution prononcée par Yolande Séguin-Pharand,** *à l'Institut Francophone de Généalogie de La Rochelle.*

Se retrouver au pays de notre aïeule Jeanne Petit, dans l'église même où elle fut baptisée, c'est le rêve confondu à la réalité.

Si, comme le dit la chanson: "Les filles de La Rochelle ont armé un bâtiment, l'équipage du navire est toute fille de quinze ans", c'est bien l'âge que doit avoir Jeanne Petit quand elle arrive en Nouvelle-France en 1671 sur le navire l'Espérance. Née probablement en 1656 (au recensement de Boucherville en 1681, elle déclare avoir 25 ans), fille de Jean Petit et de Marguerite Godreau de la paroisse Ste-Marguerite de La Rochelle, elle affronte d'abord la terrible épreuve de la traversée de l'Atlantique pour débarquer à Québec comme "fille du Roy" avec pour tout avoir, un modeste trousseau et une dot royale de cinquante livres.

Pourquoi petite fille de quinze ans vouloir entreprendre une telle aventure?

Je l'imagine quittant sa famille qu'elle ne reverra plus et jetant un dernier regard sur les tours du vieux port et les paysages familiers de son enfance.

À quel avenir rêve cette enfant de quinze ans? Elle ne connaît ni le climat rigoureux du Nouveau-Monde, ni les luttes constantes avec les Iroquois, ni la vie rude et austère des colons-défricheurs.

Mariée à seize ans à François Séguin, le 31 octobre 1672 à Boucherville, c'est sans doute dans l'espoir d'une vie meilleure (car la vie en France à cette époque était difficile), que ces pionnières animées d'un courage et d'une foi inébranlables ont réussi à bâtir un pays et à forger l'âme de toute une descendance.

Aujourd'hui, présents à La Rochelle, nous sommes fiers de saluer la mémoire de notre valeureuse aïeule et c'est ici que pour nous le "Je me souviens" de la devise du Québec prend vraiment tout son sens.

Nous tenons à remercier sincèrement les membres de l'Institut Francophone de Généalogie et particulièrement Mme la Présidente Jeanne Drouet pour cet accueil inoubliable. Honorés de cette marque d'estime, nous rentrerons chez nous le coeur plein de reconnaissance et de tendresse pour vous toutes et tous qui avez contribué à ce merveilleux retour aux sources.



# LA RÉSIDENCE DE ROHAN

Une oasis pleine de charme au milieu des pins située dans le Parc des Fées en bordure de la mer. On retrouve ce "Relais du Silence" à Vaux-sur-Mer près de Royan. Une étape reposante que les Séguin ont grandement appréciée.



## Laissons M. Jean-Maurice Séguin, propriétaire, nous parler de sa Résidence de Rohan.

La Résidence de Rohan a été construite par la Duchesse de Rohan en 1887 et la famille de Rohan en a été propriétaire jusqu'en 1930. Le duc de Rohan est actuellement le chef du R.P.R. au Sénat. Quand ma femme Michèle et moi avons acheté l'hôtel, en 1973, c'était plutôt délabré. Après d'importantes rénovations, nous avons pu l'ouvrir au public en 1983.

Mon père, Jean, a fait la guerre; il était colonel. Il a d'ailleurs publié ses mémoires.

Je suis très heureux et surpris d'accueillir tant de Séguin chez moi. Soyez assurés que vous y serez toujours bienvenus d'une façon toute particulière.

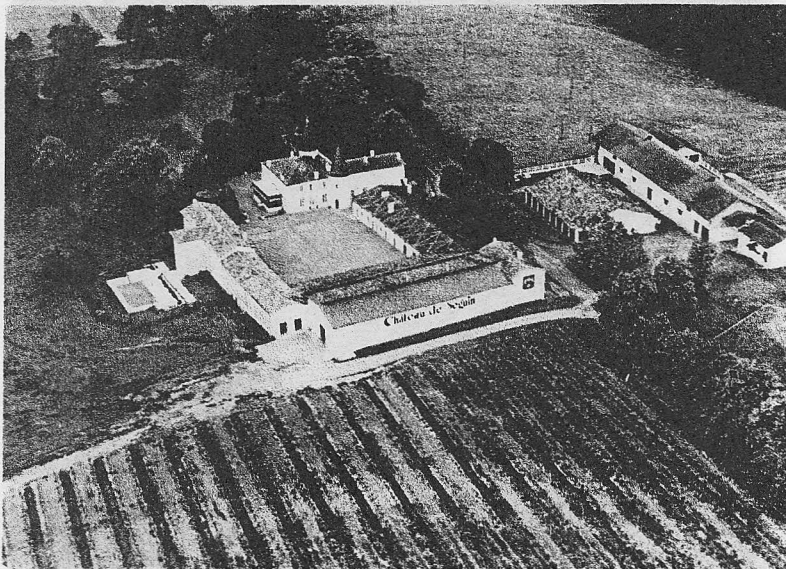




# CHÂTEAU DE SÉGUIN

Quels cris d'enthousiasme s'élèvent des deux autocars quand les 92 Séguin, arrivant dans la région bordelaise, découvrent le magnifique Château de Seguin dominant les vignobles gorgés de raisin en plein temps des vendanges.

Le Château de Seguin a été acquis en 1985 par Erling Carl & Fils, propriétaire d'une société de négociants de Copenhague et importateur de vins de Bordeaux.



Les bâtiments vétustes ont été renovés, les terres ont été fertilisées et de nouvelles vignes ont été plantées car seulement 23 des 170 hectares étaient couverts de vignes, le reste étant consacré à l'élevage bovin. Le vin produit était alors vendu en vrac à un négociant de Bordeaux. Il faut cependant préciser qu'en 1949 on produisait 600,000 bouteilles de vin blanc et 120,000 bouteilles de vin rouge.

On a construit un chai de vinéfaction équipé de cuves Inox à contrôle de température de fermentation, deux chais à barriques en chêne et un laboratoire moderne.

Une machine pour cueillir le raisin (coût 700,000 francs) leur permet d'opérer à l'année longue avec 20 employés, même durant les vendanges.

Tout l'ancien équipement datant de 1915, y inclus les presses à raisin qui ne sont plus nécessaires puisque le raisin éclate lors de la fermentation au lieu d'être pressé, se retrouve dans un magnifique musée installé dans l'ancien bâtiment de réception du raisin.

## Château de Seguin propose 4 vins:

- Bordeaux Supérieur: fait d'un assemblage de cépages Cabernet Sauvignon 50%, Merlot Noir 45% et Cabernet Franc 5%. Le vin vieillit pendant 6 mois en barriques de chêne âgées de moins de trois ans et provenant de la Cie Seguin & Moreau. La production annuelle varie de 133 à 145 tonneaux correspondant à 160,000 à 174,000 bouteilles.

- Bordeaux Supérieur, Cuvée Prestige: provient d'un assemblage différent. On utilise les plus beaux raisins provenant de plus de cépages Cabernet Sauvignon 60%. Le vin vieillit pendant 12 mois en barriques de chêne neuves; à tous les trois mois, le vin est clarifié avec du blanc d'oeufs frais et remplacé dans des barriques neuves. Cette cuvée est produite en quantité limitée depuis 1988.

- Bordeaux Rosé: ce vin rosé provient entièrement de cépages Cabernet Sauvignon. Mis en bouteille au château, la production annuelle est de 28 tonneaux correspondant à 33,600 bouteilles.

- Sauvignon de Bordeaux: un vin blanc sec élaboré et produit par un vignoble voisin et commercialisé par Château de Seguin.

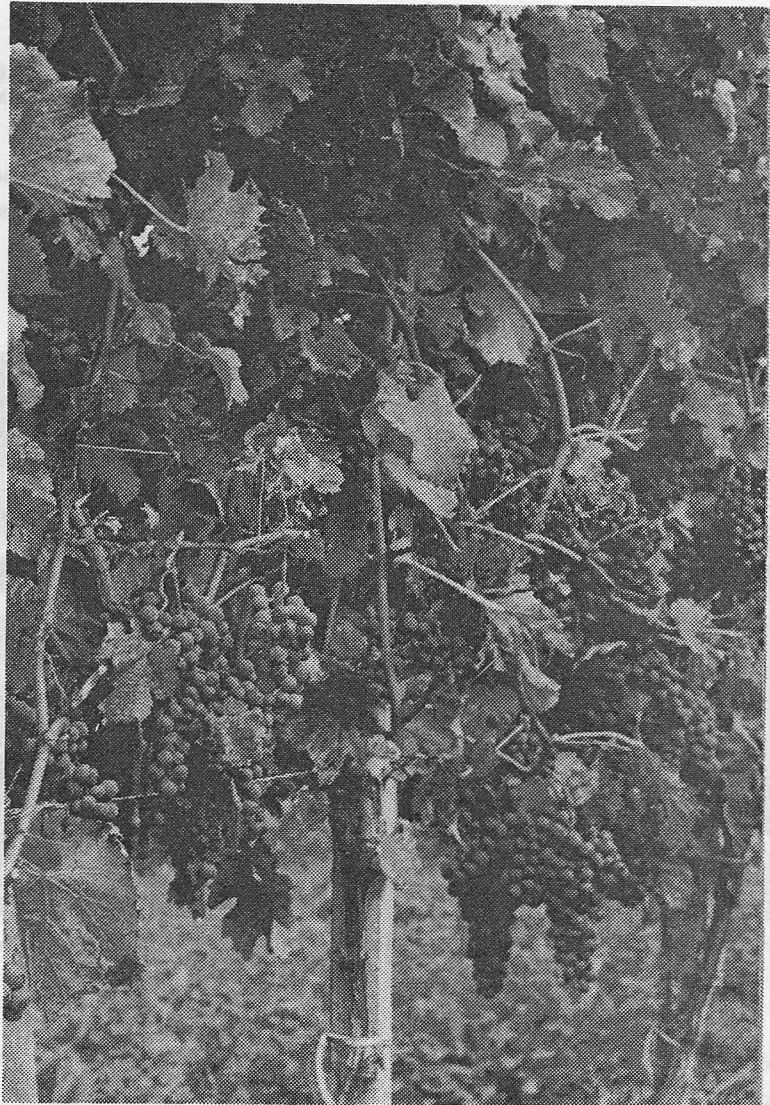


On projette la production d'un "Blanc Château de Seguin, Cuvée Prestige" qui est présentement en barriques.

Le Château de Seguin a obtenu plus de 35 marques d'honneur, soit des médailles d'or ou des grands prix d'excellence. Aux sélections 1992 à Montréal, le Château de Seguin a été sélectionné troisième sur 1600 inscriptions provenant de 36 pays.

Erling Carl est décédé en août 1991 mais l'avenir du château est assuré par ses deux fils, Michael et Gert.

La Société Civile du Château de Seguin, propriétaire du Château de Seguin, a également incorporé les noms de "Château Riveret" et "Château Haut Blagnac".



## DÉGUSTATION AU CHÂTEAU DE SEGUIN

Une dégustation de vin Seguin et un généreux buffet vinrent compléter une visite intéressante des lieux. Plusieurs d'entre nous ont voulu rapporter un souvenir tangible en se procurant de nombreuses bouteilles de vin, casquettes et tire-bouchons marqués du "Château de Seguin".







# RÉCEPTION À L'HOTEL DE LASSAY

Yolande Séguin-Pharand  
le 23 septembre 1993

À l'aube du second millénaire les contes de fées existent encore.  
Nous en avons vécu un.

À la fin de ce merveilleux voyage, les Séguin d'Amérique retrouvent leur âme d'enfant pour vivre ce fabuleux conte des mille et une nuits, qui termine en apothéose leur pèlerinage historique au doux pays de France.

Comme dans tout conte de fées qui se respecte, le château et son prince charmant sont aussi au rendez-vous.

D'abord une visite de l'Assemblée Nationale, là où se jouent les grands événements de la politique française, captive notre attention. Le siège du Président, plus élevé, domine l'amphithéâtre et nous impressionne par son importance et par le caractère de dignité rattaché à cette fonction.

Puis l'Hôtel de Lassay (le plus bel hôtel particulier de Paris) dans la splendeur de son décor, étale ses trésors devant nos yeux éblouis. Impressionnés par la majesté des lieux, nous n'en finissons plus de regarder, d'admirer ce luxe, cette magnificence qui dans la magie des ors et des décorations rivalisent de beauté.

Puis le seigneur de ces lieux fait son entrée. Nos coeurs battent bien un peu fort mais la chaleur et la simplicité de son accueil ont vite fait de nous rassurer. S'adressant à nous dans ces termes, il nous confie " sa joie évidente de cette émouvante rencontre". Continuant de nous tenir sous le charme de sa parole, il nous assure : " Vous me feriez plaisir en me comptant comme l'un des correspondants de la Séguinière parmi les Français de France".

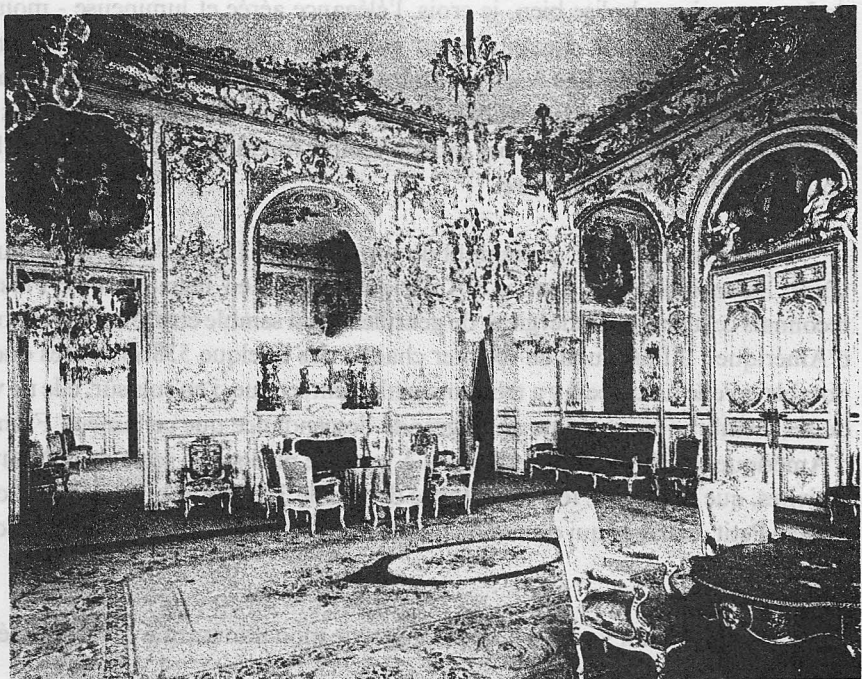
Après avoir créé le président de l'Assemblée Nationale Française, Monsieur Philippe Séguin, membre honoraire de l'Association des Séguin d'Amérique, c'est en dégustant un copieux buffet où caviar et champagne ajoutaient à la qualité de la réception, que la conversation s'engage et c'est avec son légendaire sourire que notre hôte se plie de bonne grâce aux séances de photographies.

Mais la réalité reprend ses droits et c'est dans un dernier au revoir qu'il nous faut à regret mettre fin à cette réception inoubliable.

La nuit tombe sur Paris.

Dans le crépuscule, les grands monuments de la Place de la Concorde prennent des teintes orangées. Pour notre dernier soir en terre française, la Ville-Lumière déploie tous ses attraits comme pour mieux nous séduire et vivre à jamais dans nos souvenirs.

Jamais, jamais, nous n'oublierons.





## Allocution de M. Philippe Séguin,

*Président de l'Assemblée Nationale,*

*prononcée à l'occasion de la cérémonie offerte à*

*l'Association des Séguin d'Amérique*

*Jeudi 23 septembre 1993*

Que dire?

"Mes chers parents" pourrait vous paraître familier!

"Mes chers amis" paraîtra banal.

Mes chers compatriotes m'irait bien, mais je me demande si nos autorités respectives, vos gouvernements comme le mien, n'opposeraient pas à cette formule quelques objections juridiques qui sont, comme tout le monde le sait, des objections imparables.

Alors que dire? Eh bien simplement, avec cette franchise qui est toute québécoise, en ce qu'elle est à la fois française et américaine, et qui d'ailleurs est avant tout gauloise, je vous dirai donc sans détours: Bonjour, chers Séguin d'Amérique, et bienvenue à Paris!

Quand un homme naît, il ne se doute certainement pas de toutes les surprises, et même de toutes les joies qui l'attendent sur cette terre. Quand j'ai commencé à connaître mon nom, je ne me doutais pas que, au delà des mers, d'autres Séguin croissaient et multipliaient. De même, lorsque quelques sobriquets un peu faciles, où il était question d'un délicieux animal, du genre caprin, m'étaient décochés dans les cours de récréation, je ne me doutais pas que des homonymes, à des milliers de kilomètres avaient droit aux mêmes traits d'esprit. Et de même encore, j'ignorais que nous pourrions aujourd'hui sourire ensemble de l'enseigne que vous avez eu l'humour de choisir pour votre association, comme j'étais loin de me douter, puisque aucun bonheur ne nous est épargné, que j'aurais droit un jour à cette émouvante rencontre, qui me donne d'autant plus de joie qu'elle est en effet, pour moi, très inattendue.

Croyez bien, en tout cas, que cette joie est sincère et que c'est de grand coeur que je vous accueille ici, en cet Hôtel de Lassay qui symbolise bien, je crois, l'élégance aérée et lumineuse - moins lumineuse certes, en ce jour de pluie - du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce siècle si capital pour notre histoire commune, et qui abrite depuis plus d'un siècle la Présidence de l'Assemblée nationale. Ces lieux vous paraîtront peut-être un peu solennels mais, après tout, ils conviennent parfaitement à la dignité de notre patronyme! Séguin, n'est-ce pas? veut dire "amoureux de la victoire" dans un dialecte de l'Est: les amoureux de la victoire n'ont pas le droit d'être trop modestes et il est donc bien normal que nous nous retrouvions dans un lieu qui ait un certain lustre!

Une autre chose me remplit de surprise et de fierté, c'est le remarquable dynamisme d'une association comme la vôtre, l'association des Séguin d'Amérique. Il faut en féliciter votre Présidente, Yolande Séguin-Pharand, en qui je reconnais ce mélange d'énergie et de gentillesse qui semble être le secret, et pour ainsi dire la potion magique, des Français d'Amérique; il faut aussi en féliciter chacun des quelque 538 membres que compte l'association, chiffre d'autant plus notable qu'elle fut créée il y a trois ans seulement, et que, j'en suis sûr, elle ne va pas cesser de s'accroître. Surtout si chacun de ses membres connaît une aussi grande descendance que ce fameux François, que l'on pourrait appeler François Ier d'Amérique, qui fut le premier Séguin à prendre pied sur la terre de la Nouvelle-France! J'ai appris, en découvrant vos activités, que vous avez fêté en octobre dernier le 320<sup>e</sup> anniversaire de son mariage, l'union de François Séguin et de Jeanne Petit, mariage qui donna de nombreux Séguin-Petit à ce village de Boucherville qui n'avait été fondé que cinq ans plus tôt.

Laissez-moi vous dire au passage que mon admiration est redoublée lorsque je mesure, à travers votre exemple,





Échanges privilégiés d'un Président à une Présidente.

le dynamisme démographique des Français d'Amérique. Quand on pense que, si les Français du continent avaient connu une natalité comparable à celle de la Belle Province, pour ne prendre que l'exemple du Québec, et surtout, surtout ! s'ils n'avaient dû soutenir de si nombreuses guerres au cours des trois derniers siècles pour défendre leur indépendance et leurs libertés, eh bien ! il y aurait aujourd'hui plus de 700 millions de Français de France ! En pensant à cela, on ne peut plus douter de la vaillance de nos familles françaises et l'on ne peut plus douter, ainsi, que si ce beau dynamisme démographique s'essouffle un peu, ici et plus encore de l'autre côté de l'Atlantique, ce ne peut être qu'un ralentissement passager. Quoi qu'il en soit, je compte sur vous, les Séguin, pour montrer l'exemple, pour que nous continuions à croître et à prospérer !

Outre la commémoration du mariage fondateur de Boucherville, vous vous réunissez souvent. J'ai ainsi appris que plusieurs fêtes, pique-niques, réunions généalogiques jalonnaient votre année et qu'Adhémar Séguin avait souvent l'occasion de jouer quelques airs d'accordéon-musette. On se prend à rêver qu'il y ait de temps en temps une sorte de village Séguin comme il y a en France une île Séguin (sur la Seine, un peu en aval de Paris, une île dont le visage est aujourd'hui, comme tous les Séguin, en plein rajeunissement) ; mais il ne faudrait pas trop succomber à la douceur d'être ensemble, n'est-ce pas ?, et l'un des nôtres a montré l'exemple en fait d'ouverture aux autres, je pense à Aurèle Séguin, qui fut à la fois Père Dominicain, père de famille, et père du réseau français de Radio-Canada.

"Rejoindre les hommes" était sa devise, et ce pourrait être aussi celle de votre bulletin ; car il ne faut pas vous étonner que j'en ai appris tant sur votre association : je l'ai fait en lisant *La Séguinière*, qui est bien la seule revue, je vous l'avoue en secret, que j'ai envie de lire de la première à la dernière ligne, tant il est vrai que tout m'y captive et m'y enchante. Inutile de dire que je la fais lire à ma famille.

Notre rencontre est encore récente, mais je vous assure que, désormais, nous ne nous quitterons plus, grâce à la *Séguinière* à laquelle je voudrais souscrire plusieurs abonnements, pour moi-même et pour les miens. Car enfin, si je ne peux oser vous demander de me compter parmi les membres de votre association - je ne suis pas ou pas encore un Séguin d'Amérique mais gardez-moi une place près de vous tout de même, on ne sait jamais! - du moins puis-je vous demander de bien vouloir m'affilier à la *Séguinière*; une condition cependant : qu'elle ne se transforme pas en parti politique, car il





*M. Philippe Séguin devient membre honoraire de l'Association des Séguin d'Amérique.*

serait alors à craindre que les journalistes, qui ont de l'imagination, y voient une certaine modification de l'échiquier français... Bref, vous me feriez plaisir en me comptant comme l'un des correspondants de la Séguinière parmi les Français de France !

Voici que, au milieu de toutes vos activités, il y a ce voyage, dont le programme me semble très fourni, et qui réunit une belle centaine de Séguin de plusieurs régions d'Amérique du Nord. Vous commencez par Paris, ce qui nous honore, puis vous allez en Picardie, région natale de François; plus précisément, vous allez dévoiler une plaque dans la petite Eglise de Saint-Aubin en Bray, à la mémoire de votre ancêtre commun ; puis vous irez à La Rochelle et je sais que, à chacune de ces étapes, votre souci principal sera de poursuivre vos enquêtes généalogiques sur notre famille.

Je voudrais m'arrêter deux minutes sur l'intérêt de ces recherches généalogiques, intérêt double pour moi: personnel d'abord, intellectuel ensuite.

Intérêt personnel, bien sûr, car il va sans dire que je suis désireux, très désireux et même impatient d'en savoir davantage sur l'histoire la plus lointaine de notre famille et que je ne manquerai pas de faire appel à vous pour m'éclairer dès votre retour en Amérique. J'en profite, au passage, pour formuler une demande précise : pourriez-vous m'aider à fixer une fois pour toutes la grande question qui me poursuit depuis des décennies, à propos de l'accent aigu de notre nom : cet accent, s'impose-t-il ou non ? Donnez-moi là dessus vos lumières et vous me rendrez un grand service ! Pour ma part, j'ai tranché pour l'accent et ai même acquis la réputation d'un gardien vigilant de la prononciation Séguin. Mais je suis tout prêt à m'incliner devant votre science, vos recherches me paraissant plus complètes que les miennes : bref, décidez de mon nom, je remets cette importante décision entre vos mains ! De mon côté, je m'engage à la faire respecter de ce côté-ci de l'Atlantique.

Mais vos recherches généalogiques ont un autre intérêt, plus spéculatif et je voudrais insister, pour finir - ce sera ma conclusion, avant que nous reprenions notre conversation de façon moins formelle -, je voudrais insister donc sur l'importance que revêt votre intérêt pour la généalogie car il m'apparaît plein d'enseignements. Voilà une passion typiquement américaine, je le sais bien, mais elle a une grande valeur d'exemple, pour nous Français de France, qui attendons de vous beaucoup plus que vous ne l'imaginez.





J'ai souvent médité sur ce "Je me souviens" devise de la province de Québec, cette province où je me suis rendu plusieurs fois, que j'aime, et où je devais partir dimanche prochain si n'avait été convoquée dans quelques jours une session extraordinaire de notre assemblée nationale, que je me dois de présider de bout en bout - ainsi, votre amicale présence ici, bien que vous ne soyez pas tous Québécois, me console un peu d'avoir dû différer mon voyage... J'ai souvent médité, disais-je, sur cette devise en forme de slogan, " je me souviens " que l'on voit en maints détours de vos villes et de vos campagnes, que l'on voit même sur toutes vos plaques minéralogiques et, surtout que l'on sent partout, dans les interstices d'une modernité beaucoup plus affirmée que sur le " Vieux continent", d'une modernité rafraîchissante et même exaltante pour tout Français.

Eh bien, c'est ce mélange de modernité et de souvenir, de fidélité aux origines, de mémoire, dont votre passion pour la généalogie témoigne, c'est ce mélange étonnant de volonté d'enracinement dans la plus lointaine histoire et, en même temps, de dynamisme, simple, débonnaire, entreprenant, à l'américaine, qui me fait méditer et qui fait que vous avez tous, pour la France, pour chaque Français, une grande valeur d'exemple.

Les Français, vous savez, il faut toujours les secouer un peu : eh bien ! montrez leur qu'ils seront plus entreprenants, plus créatifs, s'ils gardent en mémoire leurs origines, s'ils se souviennent de leur grandeur. "Je me souviens", en sanscrit, s'énonce comme "je sais". Cela va loin, et je crois qu'il y a dans la devise québécoise toute une science. Dans la devise, mais aussi dans les coutumes : ainsi par exemple, en lisant la Séguinière, j'ai appris que, lors de mariages qui se célébraient chez les Séguin d'Amérique, en ces années mêmes que l'on croit perdues au bout d'un siècle détaché de tout, il était d'usage d'apporter au conjoint l'arbre généalogique de la branche familiale depuis François Séguin - c'est admirable, et cela ne suffit pas encore, puisque votre voyage ici même a pour but de remonter plus loin encore, dans l'histoire des Séguin de France avant le départ de François.

Tous les Français doivent admirer et méditer votre exemple : dans l'histoire si mouvementée des Français d'Amérique, ceux du Québec, mais aussi ceux d'Ontario, du Manitoba, des provinces maritimes de l'Acadie, et ceux qui ont vécu le "grand dérangement" qui peupla de Français la Nouvelle Angleterre, et plus au Sud la Louisiane, chaque famille, peu ou prou, a su rester fidèle à ses origines, et "se souvenir". La vitalité même de votre association ou le remarquable maintien de la langue française témoigne de votre attachement au souvenir.

Comment ne pas me réjouir, d'ailleurs, que notre vaillante famille montre l'exemple, par vos entreprises, vos réunions, mais aussi par les recherches de plusieurs Séguin qui doivent rester dans les mémoires ? Je pense en particulier à un homonyme parfait de mon grand-père Maurice Séguin, disparu en 1984, qui écrivit une "Genèse de l'idée d'indépendance au Québec" et qui reste à ce titre, je le lis dans vos colonnes, comme le fondateur de l'école "néo nationaliste".

C'est là tout un programme ! dont je retiens d'abord cette leçon, que vous autres, mieux que quiconque, pouvez et devez donner aux Français que vous allez rencontrer : N'ayez pas peur de rester fidèles à vos origines, n'ayez pas peur d'être vous mêmes, de parler votre langue, d'approfondir votre culture, car c'est ainsi que vous serez toujours plus dynamiques, tendus vers l'avenir, désireux de construire, et si possible de construire ensemble, de part et d'autre de l'Atlantique, ce siècle nouveau qui est à notre portée et qui nous tend les bras. Le philosophe français Henri Bergson a cette belle image, de l'archer qui projette sa flèche d'autant plus loin qu'il aura tendu son arc loin en arrière: c'est un message très actuel: il faut que vous en portiez témoignage aux Français. Ne craignez pas, chers Séguin, d'être exemplaires !

Mais je me rends compte que je suis décidément bien de ces "maudits Français" qui parlent et parlent beaucoup. Il faut que vous m'arrêtiez! Si je parle tant c'est simplement parce que je suis heureux, à la fois étonné et ravi, de vous voir tous ici avec moi; j'aurais tant de choses à vous dire d'ailleurs que je ne pourrais m'arrêter tout seul. Si je me suis autorisé à tant dire c'est - par définition - que je me sens en famille. Mais je me fais l'effet du tribun familial dont l'on ne parvient pas, lors d'un mariage, à arrêter l'émotion. Poursuivons donc nos conversations et faisons mieux connaissance un verre à la main. Merci d'être venus me voir, et surtout, promettons nous de "nous souvenir", toujours, ce qui veut dire, d'abord, de ne jamais nous oublier!



## Allocution prononcée par Yolande Séguin-Pharand,

en réponse à M. Philippe Séguin,

Président de l'Assemblée Nationale, Paris.

Cher Monsieur Séguin.

Prendre la parole dans cette auguste enceinte de l'Assemblée Nationale française, c'est faire preuve de beaucoup d'audace.

Mais je me dois de vous remercier pour votre accueil si chaleureux et votre bienveillante hospitalité.

De l'autre côté de l'Atlantique, nous avons toujours suivi la remarquable évolution de votre carrière politique. Depuis Maastricht, on proclame avec fierté le nom que vous portez.

Historien émérite, auteur à succès, écrivain chevronné, vous terminez "Louis-Napoléon le Grand" en remerciant vos professeurs d'université qui vous ont fait connaître cette période du Second Empire et inculquer le goût de l'approfondir.

Notre histoire, qui pour être plus simple dans ses événements, n'en représente pas moins pour nous une glorieuse épopée.

Votre nom, qui est aussi le nôtre (même l'accent aigu coiffe le E de Séguin), nous l'avons reçu de François Séguin, humble pionnier d'une époque héroïque. Ce nom, dis-je, nous le portons toujours comme un symbole d'appartenance à un passé rempli de grandeur et à un avenir plein de promesse.

Héritiers d'une langue qui nous vient elle aussi de notre ancêtre lointain, nous l'avons conservée en dépit de bien des obstacles. Après le traité de Paris de 1763, coupés de tout lien avec la mère-patrie, il restait bien souvent une seule grammaire française en usage dans les écoles. Seul le professeur avait le droit d'en tourner les pages afin d'en prolonger l'existence.

Yves Duteil, qui dans sa très belle chanson " La langue de chez nous " qu'il dédie à Félix Leclerc, a su trouver les mots pour l'exprimer si joliment et je le cite:

"Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique  
Elle a quitté son nid pour un autre terroir  
Nous dire que là-bas dans ce pays de neige  
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout  
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges  
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous."

Cet attachement voué à la langue de nos aïeux, nous le devons à la tenacité et à l'intelligence des générations qui nous ont précédées même si au cours des siècles nous avons adopté un accent qui nous différencie de nos cousins français.

Ce pèlerinage au pays des ancêtres, nous le terminons en beauté. Des roses de Picardie et du pays de Bray jusqu'aux remparts de Saint-Malo, du vieux port de La Rochelle jusqu'aux splendeurs de la Ville-Lumière, tous ces merveilleux clichés constituent à juste titre nos images d'Epinal et resteront gravées à jamais dans nos mémoires et dans nos coeurs.

Au premier citoyen de la ville d'Epinal, je rappelle qu'à Boucherville, il existe une rue toute belle, tout ombragée, toute fleurie, bordée de magnifiques résidences et qui s'appelle la rue d'Epinal.

En terminant, je réitère mes remerciements reconnaissants au Président de l'Assemblée Nationale française mais en même temps, à M. Philippe Séguin, pour cette merveilleuse réception et cette rencontre inoubliable.

En guise de témoignage de notre appréciation pour cette marque d'estime, nous voulons vous faire membre honoraire de notre association et, à l'historien et au collectionneur, offrir ces modestes ouvrages-souvenirs, résultats de nos recherches et de notre travail.

Si au cours de vos prochains voyages, était prévue une visite chez nous, il va sans dire que nous serons ravis de vous accueillir. De plus, je vous fais la promesse de vous faire connaître et admirer la rue d'Epinal de Boucherville.

Du fond du coeur, Merci!





## Propos et confidences de Séguin,

*recueillis lors du voyage,*

*par Pauline Séguin-Garçon, #034*

### **Mme Yvonne Séguin-LaPash #210, Wilmington, Delaware, U.S.A.**

Mon père, Dorsina Séguin, est né à Hull; ma mère, Eva Charette, est née à Rockland. J'ai encore deux soeurs: Yvette qui demeure à Seattle et Fernande, à Ste-Catherine, Ontario. Je pense que mon grand-père, Joseph Séguin, était né à Rigaud.

Je suis née à Hull; mais à l'âge de 14 ans, je suis partie vivre à Chicago, avec mon père car ma mère est décédée quand j'étais jeune. J'ai marié Vincent La Pash ( Lepage) et nous avons eu deux filles: Michelle et Mélodie.

J'ai toujours gardé mon français et à chaque été, nous revenions passer nos vacances au Québec. J'en profitais pour aller à Hull faire des recherches généalogiques dans les archives. J'appartiens à la Société généalogique de l'Outaouais. Je fais aussi partie de la Nims Association, U.S.A. ( Abigal Nims était marié à Joseph Rising (Raizenne).

M. André Séguin, de Gatineau, m'a aidée à trouver mes ancêtres. Je reçois la Séguinière depuis le début. Alors, comme mon mari qui était malade est décédé le printemps dernier, je me suis inscrite au voyage en France. Je suis bien contente d'avoir trouvé une compagne, Ghislaine.

C'est la 2e fois que je viens en France. La première fois, j'aurais voulu baiser la terre de mes ancêtres, comme le Pape; je n'ai pas osé ! Je découvre beaucoup dans ce 2e voyage. J'ai été particulièrement touchée lorsque dans la petite église de Saint-Aubin-en-Bray, Adhémar Séguin a fait chanter tout le monde, les Séguin d'Amérique comme les paroissiens français. J'ai été aussi émue par le Mémorial de la Paix, à Caen; j'avais les larmes aux yeux.

Mais ce qui m'a touchée surtout, c'est le "welcome" que les Séguin m'ont fait. Il y a tellement de chaleur et d'affection dans le groupe. J'en garderai un souvenir pour longtemps.

### **Mme Jacques Cagné, (née Bernadette Seguin), Tillé, France.**

Je suis née à Saint-Germer-de-Fly. Je ne savais pas avoir tant de "cousins" en Amérique. Je suis très émue par votre nombreuse présence. Mon mari et moi tenions à venir à la messe à Saint-Aubin-en-Bray pour venir vous rencontrer. Je ne connais pas beaucoup de Séguin dans la région. Mais j'espère garder le contact avec vous.

Ce n'est qu'un au revoir!

### **Mme Jean-Paul Duquette (née Marguerite Séguin) #070, Rimouski, Québec.**

Mon père, Eugène Séguin, venait de Ste-Marthe et ma mère, Donalda Chevrier, est une descendante des Chevrier, fondateurs de Rigaud.

Depuis deux ans, mon mari et moi avons le goût de venir en France. Mais j'ai été très malade. J'ai fait une promesse à mes parents défunts, que si je guérissais, je ferais une sorte de pèlerinage au pays des ancêtres. Faut croire que mon heure n'était pas encore venue, car me voilà, ici, en France. C'est certain que ce n'est pas toujours facile en chaise roulante mais j'ai beaucoup d'aide et je voulais tant venir!

J'ai ressenti une grande émotion lors du dévoilement de la plaque commémorative dans l'église de Saint-Aubin-en-Bray. Il me semblait que mes parents étaient avec moi. C'est un grand rêve que je réalise.

### **Mme Rolande (Victor) Séguin, #143, Vars, Ontario.**

Nous sommes membres de l'Association des Séguin d'Amérique depuis le début et nous n'avons jamais manqué une réunion.

J'ai eu quatorze enfants. Et j'ai la chance de faire mon premier voyage en France accompagnée de mes cinq filles soit: Gisèle, Françoise, Diane, Ginette et Hélène. On n'a pas assez de tous nos yeux pour tout voir. Nous avons beaucoup



de plaisir. Les Français sont très gentils. Nous avons été un peu surprises par les petits espaces, les petits villages, petites rues, petites cours mais si propres et toujours fleuris. La ville de Saint-Malo a notre préférence. Gergeroy nous a impressionnées.

Mais surtout, surtout nous avons le goût de revenir.

### **M. Henri Seguin, La Rochelle, France.**

Je suis originaire de Paris; mon père y était garde républicain. Je suis maintenant à la retraite et je me tiens en forme en me rendant souvent sur l'île de Ré.

Je viens de rencontrer Karine Séguin, de St-Germain de Marencennes (France) et nous nous sommes découvert une parenté commune. Il fallait que des Séguin d'Amérique viennent ici pour que nous nous rencontrions. Nous pensons à former peut-être une association de Séguin en France et pourquoi pas une Association des Séguin Amérique-France?

### **Melle Karine Seguin (24 ans), St-Germain-de-Marencennes.**

Eh oui! j'ai rencontré, grâce à vous, M.Henri Seguin de La Rochelle, un parent éloigné. Je suis originaire de Surgères. Il y a beaucoup de Séguin à St-Xandre. J'aimerais beaucoup venir au Québec. S'il-vous-plaît, envoyez-moi votre journal la Séguinière.

### **M.René Séguin, #014, Pompano Beach, Floride.**

Je suis natif de l'Ascension. Mon père, Louis Séguin, est né à St-Redempteur et a été baptisé à Rigaud en 1866. Ma mère s'appelait Mathilda Decoeur.

Je suis parti très jeune pour les États-Unis. J'ai été d'abord 35 ans au Massachusetts et depuis 11 ans je vis en Floride. Mais à chaque année ma femme et moi, nous revenons faire une promenade au Québec.

J'appartiens à quatre associations généalogiques et je suis toujours en contact avec André Séguin, de Gatineau. J'étais à Boucherville.

Ma femme et moi trouvons le voyage fantastique. Il y a une ambiance de groupe extraordinaire comme si on formait tous une grande famille.

J'ai été particulièrement impressionné par le petit village de Oradour-sur-Glane, ce village massacré et incendié par les Nazis. J'ai fait moi-même la guerre du Pacifique en 1945. J'ai aidé à délivrer des prisonniers américains enchaînés par les Japonais. Cela m'a rappelé des souvenirs.

Heureusement que le voyage ne rappelle pas que des tristes événements. Il y a aussi des visites très gaies comme celles des caves à vin. Nous avons beaucoup de plaisir.

### **M.Philippe Séguin, Président de l'Assemblée Nationale, Paris, France.**

Je suis très honoré que ce voyage de la délégation des Séguin d'Amérique se termine comme un point d'orgue sur une portée. Et je suis très fier d'avoir reçu cette délégation ; j'espère que j'aurai l'occasion de me rendre moi-même en Amérique et en attendant je vais continuer à lire la Séguinière avec régularité et pourquoi pas, d'y participer. Je vous donnerai des nouvelles des Séguin de France.

Ici, on lui demande le secret de son énergie, de sa vitalité, car M.Philippe Séguin n'est pas seulement Président de l'Assemblée Nationale de France, il est aussi Maire de la ville d'Épinal, député des Vosges, écrivain réputé, etc... Après un instant de réflexion, il répond avec toute sa gentillesse proverbiale:

"Mon secret, c'est tout simplement parce que je suis un Séguin !"



Photo Jean-Bernard Porée, 75017 Paris



Les Séguin d'Amérique avec Monsieur Philippe Séguin, Président de l'Assemblée Nationale, devant l'Hôtel de Lassay.







# L'Éclaireur brayon

VENDEDI 17 SEPTEMBRE 1993 - N° 4654 - Prix 4,70 F - Bihebdomadaire - B.P. 2 - 76220 Gournay-en-Bray ☎ 35.90.03.99

SAINT-AUBIN-EN-BRAY

## Les Séguin d'Amérique au pays de leurs ancêtres

CHARENTE **9** MARITIME

### vendredi 17 **LA ROCHELLE** septembre 1993 Seguin du monde, unissez-vous !

Près d'une centaine de Seguin  
américains débarquent à  
l'Oratoire. Rencontre avec ceux  
d'Aunis autour d'une belle histoire

L. LIBERATION  
23 sept. 1993  
**L'HISTOIRE**  
Séguin reçoit ses  
cousins américains

# FRANCE-SOIR

**TRIOS • TIERCÉ, QUARTE+, QUINTE+**  
37, rue de Louvre, 75001 Paris Cedex 02 - Tél. : 44.82.87.00 • ISSN 0193-3880  
Petites annonces - Tél. : 46.62.44.00 • Semaine Theatrale - N° 13 278

**La multiplication des Séguin**  
Le Président  
de l'Assemblée  
a reçu en  
grande pompe  
ses homonymes  
d'Amérique  
du Nord

**SAMEDI A EVRY 18 PARTANTS**  
NOS QUINTE PAGES JAUNES  
5 F  
Vendredi 24 septembre **DHJB**

# Le Monde

15, rue Falguière, 75001 Paris Cedex 15  
**SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1993**

Philippe Séguin  
et les cousins d'Amérique

# LE FIGARO

premier quotidien national français  
B X X SAMEDI 25 - DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1993 - N° 15 271 - NUMÉRO QUADRUPLE : 25 F

**94 Séguin  
au Palais-Bourbon**  
Le président de l'Assemblée a reçu ses « cousins » du Canada.





**le journal de montreal**  
 Le No 1 des quotidiens français d'Amérique 50%  
 ILES-DE-LA-MADELEINE 1.10\$ VOL. XXX / NO 102 / 88 PAGES  
 EDITIONS PROVINCIALE ET NORD-OUEST 75¢  
 MONTREAL, VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1993  
 ED. METRO + TPS + TVQ

**La Presse**

MONTREAL, VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1993 109<sup>e</sup> ANNEE N° 330 60 PAGES, 4 CAHIERS

**Philippe Séguin reçoit les Séguin d'Amérique à l'Hôtel de Lassay**

**PHILIPPE SÉGUIN**

**Le président de l'Assemblée nationale « membre honoraire des Séguin d'Amérique »**

**LE Barillon**  
 « Tout en son de cloche »

HAWKESBURY (ONTARIO) MERCREDI 6 OCTOBRE 1993 2 CAHIERS 64 PAGES À DOMICILE

• Un retour aux sources

**Les Séguin visitent la terre de leur ancêtre en France**

**L'ÉTOILE** 25 ANS de bon voisinage 1968 1993  
 DE L'OUTAOUAIS - ST-LAURENT  
 Vol. 26 • No. 45 • Jeudi 11 novembre 1993 • 60 pages

Voyage en France  
**92 Séguin au pays de l'ancêtre**





Au pays de l'ancêtre.



Pauline Séguin-Garçon #034 interviewe  
Bernadette Seguin-Gagné, de Tillé,  
venue rencontrer les cousins  
d'Amérique à Saint-Aubin-en-Bray.

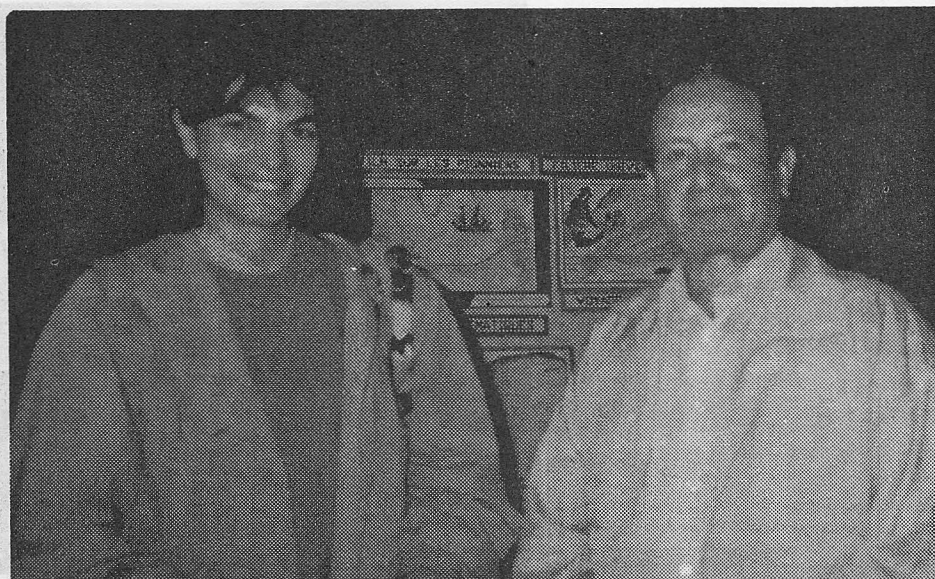


Les séguin visitent les remparts de St-  
Malo en compagnie d'un guide local  
sous un climat breton.





Nos cousins français, Karine Seguin de St-Germain-de-Marencennes et Henri Seguin de La Rochelle.



Yvette Seguin de Royan et sa petite-fille Alexandra avec leurs cousines d'Amérique, Rollande Séguin, #143 et ses cinq filles: Hélène Séguin #276 Diane Séguin #137 Ginette Séguin #544 Françoise Séguin #542 Gisèle Séguin #138



Une partie du groupe des Séguin devant le Monument aux Girondins, Place des Quinconces à Bordeaux.







Les membres du conseil  
d'administration et du comité du  
journal devant la fontaine de la Place  
des Quinconces à Bordeaux.

André Séguin #006  
Adhémar Séguin #030  
Gisèle Lefebvre #005  
Lionel Séguin #038  
Pauline Séguin-Garçon #034  
Jacqueline Séguin #012  
Yolande-Pharand Séguin #001  
Raymond Séguin #002



Puisseguin, une commune de la région  
de Bordeaux où l'on produit les bons  
vins Puisseguin-St-Émilion.

Puisseguin signifie la montagne à  
Seguin.



Des Séguin dans la rue des Seguin à Ruelle sur  
Touvre, près d'Angoulême.





Nos chauffeurs  
Jean-Noël et  
Jean avec  
Lionel Séguin #038 et  
André Séguin #006  
lors de la réception à  
l'Hôtel-de-Lassay.



Dîner d'adieu en bateau-  
mouche sur la Seine.

André Séguin  
Rita séguin  
Adhémar Séguin  
Jeanne d'Arc Séguin  
Lionel Séguin et  
Rachel Séguin

## RETRouvAILLES

Dimanche le 7 novembre dernier, à Rigaud, c'était la journée "retrouvailles" pour les Séguin voyageurs. Ce fut l'occasion de se revoir, de festoyer ensemble, d'échanger des souvenirs, des photos, de revoir sur vidéo, grâce à M. Omer Ranger #547, les principaux événements de ce mémorable voyage.

Presque tous étaient présents et de nombreux parents et amis se sont joints au groupe. Même Marguerite Séguin #070 de Rimouski y était.

Merci aux Clercs de St-Viateur du Collège Bourget pour leur hospitalité et particulièrement au Père Edouard Séguin #144, un des principaux artisans de ces retrouvailles.

Merci à M. Robert Cadieux, propriétaire du marché I.G.A. à Rigaud, qui a fourni gracieusement le café et les biscuits.

Merci enfin aux organisateurs de cette joyeuse fête ainsi qu'à tous les participants(es) qui ont fait de cette rencontre, une réussite.

À la prochaine!





## SAVIEZ-VOUS QUE...

- En France, on retrace 4425 foyers Séguin abonnés au téléphone, soit environ 12,000 Séguin avec ou sans accent. Les Séguin occupent le 26<sup>e</sup> rang des noms les plus fréquents en France sur une estimation de 300,000 patronymes différents. En Amérique du Nord, on estime qu'il y aurait environ 17,000 Séguin?
- Gerberoy est la plus petite commune de France?
- Courseulles, ville du débarquement en Normandie, est jumelée à Rigaud, au Québec?
- La devise des Malouins est: Malouin d'abord, Breton ensuite, Français s'il en reste!?
- Certaines rues de La Rochelle sont pavées de pierres provenant du Québec car, aux premiers temps de la colonie, les navires qui retournaient en France avec des fourrures en remplissaient leurs cales pour être moins légers?
- Le Bordeaux Supérieur, Cuvée de Prestige, du Château de Seguin est disponible auprès de la Société des Alcools du Québec au prix de 19,12\$. Il y a présentement 20 caisses en entrepôt sous le numéro 733535?
- Le nom de Seguin est gravé en grandes lettres sur la tour Eiffel?
- Il existe une île Seguin en aval de Paris sur la Seine?
- Bob Gainey, ancien joueur des Canadiens de Montréal, a été instructeur de l'équipe de hockey de la ville d'Épinal; il a été nommé citoyen honoraire de cette ville par le maire M. Philippe Séguin?

## Nouvelles brèves

- Félicitations à Richard Séguin, chanteur-compositeur-interprète, qui a remporté, au 15<sup>e</sup> Gala de l'ADISQ, un Félix comme l'interprète masculin de l'année pour la deuxième année consécutive.
- Joséphine Séguin-Leroux est décédée à St-Clet, le 14 septembre 1993. Elle était la tante de A.-Gaétan Séguin #013 et de Marcel Séguin #160. Elle était également la mère de Luce Dupuis, députée de Verchères à l'Assemblée Nationale.
- Lionel Séguin est décédé à Montréal, le 5 septembre 1993, à l'âge de 77 ans. Il était le père de Pierre Séguin #402.
- Claire Champagne-Séguin est décédée à Verdun, le 29 octobre 1993, à l'âge de 71 ans. Elle était la belle-soeur de Raymond Séguin #061.
- Sincères condoléances à ces trois familles.
- En dernière heure nous recevons une belle photo prise devant l'Hôtel de Lassay et dédicacée par M. Philippe Séguin à chaque participant voyageur.
- Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Marie-Hélène Séguin #541, nouveau membre du conseil d'administration.

## Nouveaux membres

538	Richard	Séguin	350, Ch. Ste-Foy, #1705	Québec, QC	G1S 2J4
539	Zéphirin	Séguin	166 Ch. de la Falaise	Piedmont, QC	J0R 1K0
540	Mariette	Bilodeau	2310 Ste-Anne	St-Hyacinthe, QC	J2S 5H9
541	Marie-Hélène	Séguin	6219-B de Lorimier	Montréal, QC	H2G 2P5
542	Françoise	Séguin-Bourbonnais	1968 Ste-Marie	Embrun, ON	K0A 1W0
543	Carmen	Séguin-Essiembre	27 Kimberly Dr.	Kapuskasing, ON	P5N 1L4
544	Ginette	Séguin-Dupuis	33 Ste-Thérèse	Embrun, ON	K0A 1W0
545	Philippe	Séguin	Hôtel de Lassay, 128 Université	Paris, France	75007
546	Marie-Reine	Séguin-Proulx	158C McArthur, #408	Vanier, ON	K1L 8E7
547	Omer	Ranger	988 Ghislain	Hawkesbury, ON	K6A 3B2
548	Laurent	Séguin	599, 8 <sup>e</sup> Ave	Laval, QC	H7N 4H2
549	Sylvain A.	Ladéroute	308-20 de la Vérendrye	Hull, QC	J8Z 1H2
550	Judith	Séguin-Rogowski	20740, 30 Mile	Ray, MI	48096